

José Vouillamoz, la passion des origines

La quarantaine souriante et éveillée, José Vouillamoz, collaborateur scientifique au projet de domestication et sélection des plantes aromatiques et médicinales d'ACW à Conthey, se définit comme un esprit «plutôt académique, aimant la classification» très attiré par la botanique évolutive et la généalogie des végétaux.

De son enfance au milieu des vignes, au pied du bourg médiéval de Saillon, José Vouillamoz garde ses racines profondément implantées dans son Valais natal. Après la maturité au collège de Sion, ses études l'emmènent à l'Université de Lausanne, où son diplôme de botanique systématique est distingué par un prix d'excellence. Sa thèse de doctorat lui donne l'occasion de renouer avec le Valais, puisqu'elle porte sur deux espèces du genre *Onosma* qui ont le bon goût d'apprécier le climat du «Vieux Pays». Séduit par les nouvelles techniques moléculaires et les premiers séquençages d'ADN utilisés pour sa thèse, il cherche à les mettre au service de sa passion pour l'origine des cépages. Pour un premier post-doc, il emmène dans ses bagages l'ADN de divers cépages valaisans à l'Université de Californie, Davis. De patients recoupements lui permettent d'identifier les parents génétiques du Cornalin et du Lafnetscha, deux anciennes variétés alpines. Deux ans plus tard, il se lance dans une autre recherche – à l'Istituto Agrario de San Michele all'Adige – sur la domestication de la vigne. Un périple qui le conduira, accompagné d'un «archéo-œnologue», dans les contrées qui ont vu naître la viticulture: Turquie, Arménie et Géorgie.

A son retour en Suisse, il crée la banque de données Swiss Vitis Microsatellite Database à l'Université de Neuchâtel et poursuit sa recherche sur l'origine et les parentés des cépages suisses. Ces mandats académiques, cependant, n'offrent pas de perspectives à long terme. C'est ainsi que, lorsque Charly Rey – qu'il connaît – fait valoir son droit à la retraite en 2008, il pose sa candidature à Agroscope Changins-Wädenswil ACW pour le poste de collaborateur scientifique dans le domaine des plantes médicinales: «Pour moi, c'était l'occasion de retourner à la botanique et à la terre valaisanne.»

Aujourd'hui, le rôle charnière de la recherche entre l'industrie en amont et les producteurs en aval l'intéresse particulièrement. Ses travaux actuels portent sur le développement de variétés commerciales de mélisse (Lorelei), de thym (Varico 3), de rhodiola (Mattmark) et la sélection de lignées polyploïdes (notamment l'hy-



José Vouillamoz (photo Robert Hofer)

sope tétraploïde) pour améliorer les teneurs en huile essentielle ou en d'autres molécules. Ce dernier procédé a été très peu utilisé jusqu'ici dans le domaine des plantes aromatiques et médicinales. Très intéressé par les plantes alpines en général, la recherche de nouvelles espèces à domestiquer pour l'industrie pharmacologique, cosmétique ou alimentaire lui tient à cœur.

En marge de sa vie professionnelle, il s'investit encore dans des publications destinées à un large public sur ses thèmes de prédilection (le 6 décembre 2011 paraît son ouvrage *Origine des cépages valaisans et valdôtains – L'ADN rencontre l'Histoire*).

Pour moi, José Vouillamoz possède le secret d'un mélange rare: la passion qui fait briller les yeux et la rigueur qui résiste au temps.

Eliane Rohrer, Revue suisse de Viticulture, Arboriculture, Horticulture